

lation des rues, par une attention délicate, rappelle le souvenir.

La caravane lyonnaise se disperse, on déjeune, ou court la ville, on visite les trois églises, les trois ponts, les beaux quais à peine achevés, le palais de justice, intéressant spécimen de la Renaissance, élevé sur remplacement du château des Dauphins, le jardin de ville, les fortifications, les casernes, la statue de Bayard, et jusqu'à la fontaine du lion. Les nouveaux quartiers, avec leurs larges rues et la vaste place d'armes, attirent aussi les promeneurs. De beaux hôtels entourent cette nouvelle place. Le préfet et le commandant de la division militaire seront dignement logés. La Bibliothèque et le Musée orneront un côté qui n'est pas encore construit.

En attendant, ces deux précieux établissements occupent un emplacement restreint mais bien distribué et surtout convenablement éclairé dans les bâtiments du Lycée. La Bibliothèque, enrichie des manuscrits et des volumes de l'ancienne Grande-Chartreuse, est digne de la curiosité des étrangers. Son savant bibliothécaire la maintient à un des premiers rangs. Quant au musée, grâce à quelques chefs-d'œuvre, il peut soutenir la comparaison avec les plus beaux de la France.

Son Rubens l'emporte sur ceux du Louvre; rien ne peut donner une idée de ce *saint Grégoire entouré de saints*. Devant la puissance inouïe de ce magique pinceau on reste ébloui, saisi : oui, c'est bien là le peintre qui avait de l'aigle les yeux et les ailes, et si un importun vous fait apercevoir une sainte dont le bras est un peu fort pour le corps d'une femme, l'enthousiasme se rejette bien vite à corps perdu sur la composition si grande, la couleur inimitable et le sentiment si vif et si profond qui font de cette toile une des choses les plus belles que jamais le génie de l'homme ait exécutées.

Près de là, un beau Véronèse, *te Christ guérissant une femme*, fait vis à vis, et presque pendant. Un Fra Bartolomco, *la Vierge et les Apôtres recevant le Saint-Esprit*, étonne par l'expression d'un bonheur qui n'est plus de cette terre; chacun des apôtres reçoit le Paraclét selon la vivacité de son caractère; saint Thomas avec curiosité, saint Pierre avec une inébranlable fermeté,